
Conseils pour la rédaction du projet de thèse

Que ce texte puisse servir au plus grand nombre

Baptiste Coulmont

28 janvier 2026

Philosophie générale

Le projet de thèse a un seul but : être suffisamment lisible pour qu'un-e évaluateur-riche le considère comme devant être financé. Il n'est donc pas destiné à vos ami-e-s, ni même uniquement à votre directrice-eur de thèse. Vous ne devez pas mentir, vous devez expliquer ce que vous allez faire et pourquoi c'est important — socialement important, pas juste scolastriquement important — de le faire. Mais vous devez rédiger en sachant que le lectorat, c'est juste les évaluatrices. Vous devez donc avant tout simplifier leur travail d'évaluation, en étant clair-e, précis-e, direct-e.

Gardez en tête cette question : « Est-ce que cette phrase contribuera à faire en sorte que la commission choisisse de financer ce projet plutôt qu'un autre ? » Et dans le contexte de votre université ou votre école, ça veut dire : un autre projet en chimie, un autre projet en physique ou un autre projet en histoire...

Vous devez faire relire ce projet à votre (future) direction de thèse. Si cette direction ne répond pas à votre demande de relecture, pour des raisons variées (« trop de travail en ce moment, je reviens vers vous en avril, bon courage ! », ou « c'est parfait, je n'ai rien à redire »), c'est un signe que vous avez sélectionné quelqu'un qui ne vous suivra pas de près — ce que vous êtes en droit de préférer. Mais sachez que, lors de l'évaluation, ce n'est pas juste votre travail qui est jugé, c'est aussi celui de la direction de thèse : « ce projet est tellement mal foutu qu'on se demande s'il l'a fait relire à sa directrice... et s'il l'a fait relire et que ça donne ça, ça n'engage à rien de bon pour l'avenir. »

J'ai rédigé ce document après avoir constaté des problèmes récurrents dans les « V1 » des projets que j'ai lus au cours des années précédentes. Voici mes conseils.

La taille

Votre projet est rédigé en Times New Roman taille 12 (ou police équivalente), avec des marges de 2,5 cm, interligne simple et des pages numérotées. Il ne dépassera pas 10 pages. 10 pages tout compris, avec le calendrier, la bibliographie, etc...

Pourquoi dix pages seulement ? Parce que ce sont des évaluatrices-eurs bénévoles qui vont lire votre projet, et qu'ils-elles n'ont pas que ça à faire. Et que si vous n'êtes pas capable d'exposer votre projet en dix pages... c'est peut-être que vous devez encore y réfléchir.

Le titre

Le titre de votre projet de thèse ne doit pas être un jeu de mot, une formule poétique, un clin d'œil ou une sorte de citation. Il doit expliquer, simplement, le cœur de votre thèse. Tous les mots du titre

doivent donc se retrouver dans le texte du projet. Imaginons que le titre soit « *L'interprétation du vide. Sociologie d'un rien* ». Si les mots « interprétation », « vide » ou « rien » ne sont pas définis, ou pire, ne se retrouvent pas dans le texte du projet, c'est un très mauvais signe.

D'autres exemples pourraient être liés, par exemple à des mots comme « façonne » (« *Comment X façonne Y? Sociologie de...* ») : il est alors essentiel que vous expliquiez pourquoi ce mot est stratégique, à quoi il s'oppose, qui a proposé son usage, etc... Et même chose pour ses proches équivalents comme « fabrique », « construit »...

Un exemple :

Dans la V2 ou V3 de son projet, un-e candidat-e propose le titre suivant : *Cultiver la vocation artistique des territoires. Modes de vie, sociabilités et appartenances locales des intermittent-e-s du spectacle*.

Et à la lecture du projet je m'aperçois de plusieurs problèmes. Premier gros problème : le mot « vocation » du titre n'est jamais réutilisé dans le reste du texte. Or un titre, c'est un résumé du résumé, et chaque mot doit être un mot structurant pour le projet. Et, en tant que sociologue, vous n'êtes pas sans ignorer le poids de ce mot (vocation) pour la sociologie, depuis Max Weber. Utiliser ce mot, c'est donc créer une attente : « ça va parler de vocation ! » N'importe quel sociologue entre en mode « *Be-ruf*, vocation, Weber, socialisation, petit séminaire, Suaud... etc... ». Attente qui n'est pas comblée et qui crée donc de la déception. Et le reste du titre ne vaut pas mieux : Le jeu de mot sur « cultiver » est-il bienvenu dans un titre de projet de thèse ? Dans le titre futur de la thèse, pourquoi pas, mais le titre du projet de thèse n'est pas le titre de la thèse. Le titre du projet doit permettre à la commission de comprendre ce sur quoi vous travaillez.

Et j'aurai tendance à dire les mêmes choses pour les autres mots, qui, malheureusement, ne jouaient pas de rôle structurant dans le projet.

Prenons « Modes de vie » : on ne le retrouvait que deux fois dans le premier paragraphe, et deux fois ensuite dans le reste du texte. L'expression n'est jamais définie : est-ce différent du « genre de vie » halb-wachsien ? est-ce un « style de vie » ? est-ce une manière de se distinguer d'une approche culturaliste ? Il n'est pas question de définir, en permanence, tous les mots du jargon sociologique... mais s'il existe bien des mots à définir, ce sont ceux du titre ! Vous n'aurez donc pas à définir « mode de vie » si c'est juste une expression qui n'apparaît qu'une fois seulement dans votre projet.

« Sociabilités » non plus n'était pas défini dans le projet : or il n'est pas du tout évident de faire de la « sociabilité » une variable lourde des comportements/pratiques sociales. En gros, le mot « sociabilité » est introduit en sociologie contre le marxisme, pour dire « oui oui, le café, les fêtes locales, les associations... jouent un rôle aussi important que la possession du capital. Savoir où les gens se parlaient permet de comprendre la Révolution française (Agulhon) »¹... Or la future doctorante l'utilisait comme si c'était un mot neutre.

¹<https://books.openedition.org/psorbonne/55898>

Et « appartenances », ne revenait que deux fois dans le projet ! DEUX fois seulement dans le texte (et sans définition). Or « appartenance » c'était un des mots-fétiche du directeur de thèse envisagé un mot qu'il a essayé d'imposer contre la sociologie de l'identité... en proposant une sociologie « par le bas », etc...².

Ces mots et expressions, qui sont transparents pour les sociologues, sont des choix théoriques importants, et si c'est votre choix, vous devez l'assumer. Or, comme ce sont des mots de votre titre, c'est votre manifeste théorique, et vous devez donc les assumer.

C'est une technique très simple d'évaluation que de regarder l'accord entre le titre et le projet : « Ce que propose le candidat est encore flou et la discordance entre ce qui est proposé en titre et ce qui est avancé dans le texte du projet me laisse penser que le projet est, en l'état, inabouti. »

Le premier paragraphe

Le premier paragraphe est le plus stratégique du projet. En quelques lignes vous devez indiquer ce sur quoi vous travaillez. On ne veut pas d'anecdote, on ne veut pas une introduction de dissertation : on veut la problématique de la thèse. On n'a pas besoin d'allusion à une dépêche de l'AFP ou à la déclaration d'un ministre, ou à un article du *Monde*. Non. Vous n'avez pas besoin d'entrée en matière, ni de *captatio benevolentiae*, vous devez immédiatement exposer votre projet. Un projet de thèse n'est pas une dissertation.

Voici par exemple le premier paragraphe d'un autre projet (un vieux projet, la doctorante finit sa thèse, maintenant) :

Au cours des deux derniers siècles, l'institutionnalisation de séparations matérielles et symboliques ont éloigné l'enfant de la sphère productive, par l'amélioration tendancielle des niveaux de vie, l'allongement de la scolarité obligatoire ou encore la diffusion de nouvelles normes de puériculture. L'enfant se trouve désormais dans un « cocon affectif » (Segalen, 2010) où il doit développer sa « personnalité » et s'épanouir, il n'est plus perçu comme un « petit travailleur ou un futur héritier » (Court, 2017). Cependant, dans la société française, les enfants de moins de 16 ans ne sont pas totalement absents de la vie professionnelle, ils bénéficient d'encadrements juridiques dérogatoires leur permettant de travailler, essentiellement dans les mondes de l'art ; et participent de manière plus ou moins informelle à des activités lucratives familiales.

J'aime bien ce paragraphe car il pose un cadre général (éloignement de la sphère productive, « cocon affectif »)... et immédiatement le contre-exemple à ce processus de longue durée. D'où un mystère, une énigme... Vous devez viser cela !

²<https://www.cairn.info/revue-geneses-2005-4-page-134.htm>

Un test : est-ce que, à la lecture du premier paragraphe de votre projet, il est possible de deviner le thème de votre thèse ? L'évaluateur·rice doit pouvoir comprendre le but de la thèse à la fin du premier paragraphe.

Remarque générale sur le jargon disciplinaire

Si vous voulez parler de « savoirs situés », de la nécessité d'étudier des « espaces sociaux localisés », alors il ne suffit pas de placer (Auteur, Date) après ces expressions. Vous devez les définir et surtout les définir en opposition, les définir par rapport à ce que ces expressions rejettent. Ainsi donc des choses comme « ...souillure (Douglas, 1971)... » ou « ...processus de *marquage* de l'argent (Zelizer, 1999) » ou « ...stigmates (Goffman, 1973) » ne suffisent pas si vous n'expliquez pas au minimum ce qui fait la spécificité de l'approche des auteurs cités et comment ils et elles ont défini ces mots... et en quoi ils vous servent dans ce projet. Dans le cas contraire, l'étalage de références non explicitées vous dessert, notamment quand ces références mises bout à bout sont indexées à des options théoriques parfois irréconciliables ou très différentes.

En bref, évitez de jargonner ou laisser croire — malgré vous, oh, bien malgré vous — à un étalage de concepts non maîtrisés ou inutiles au propos. Il ne s'agit pas dans le projet de thèse de proposer une définition personnelle d'un concept ou d'une notion mais de proposer de s'inscrire dans la définition proposée par tel·le chercheur·e. Y compris afin d'en tester les limites si besoin.

La revue de littérature

Quand vous commencez à écrire cette partie, vous vous limitez souvent à : « voici les ouvrages et les articles qui vont m'être utiles ». Non ! La revue de littérature doit commencer par montrer quel est l'espace *mondial* de discussion dans laquelle votre thèse s'inscrit et quelle partie de l'espace de discussion vous rejetez ou contre lequel vous vous inscrivez. Et vous n'avez pas beaucoup de place, donc cette synthèse de la littérature sera nécessairement rapide, du type : « les recherches s'organisent autour de deux lignes de tension, l'une qui fait s'opposer X et Y, l'autre qui insiste sur Z et W... ».

Donc : pourquoi ne pas montrer par exemple que votre objet s'inscrit dans des débats classiques, en quelques lignes. Ou dans des débats très actuels. Ou revisite des débats... « L'approche néo-marxiste a principalement insisté sur Z (Auteur, Date). Les approches pragmatistes sur W (Auteur, Date). En s'opposant frontalement et en donnant lieu à de nombreux débats (Auteur, Date), les tenants de ces deux approches ont peu insisté sur leurs proximités... »

Exemple :

Cette thèse s'inscrit donc dans les questionnements d'une sociologie du travail « qui réencastre le travail dans des trajectoires » afin de comprendre les ressorts objectifs et subjectifs de la mise en œuvre de l'activité professionnelle.

... indique ce dans quoi la doctorante s'inscrit mais n'indique pas l'espace des propositions opposées, ne présente pas les raisons pour lesquelles « trajectoires » a pu être un mot d'ordre pour certains sociologues (contre quelle autre notion s'est construite la notion de trajectoire?).

En bref : ok pour savoir dans quoi la thèse « s'inscrit », mais il faut expliciter ce que vous avez rejeté.

La revue de la littérature doit donc être soutenue par une tension agonistique, pas par l'accumulation des choses qui vont vous être utiles. Si vous ne mettez pas les travaux que vous utilisez en tension avec d'autres, vous faites comme si il n'y avait pas d'alternative à votre manière de voir. « Pour construire ma maison, je prends la brique rouge, je prends le béton, je prends le fil à plomb... » ok, mais pourquoi une maison et pas une montgolfière ? Pourquoi des briques et pas du bois ?

Les terrains (les données, les enquêtes...)

Un projet de thèse intéressant, c'est un projet de thèse réaliste. Une thèse dure trois ans, c'est la durée du financement. Vous ne devez donc pas multiplier les opérations de recherche. « *Je vais faire une campagne d'entretiens (n=50), faire passer un questionnaire (dans deux collèges différents), et faire un suivi longitudinal, sur trois ans, des élèves de CM2 de deux écoles socialement contrastées. En parallèle j'analyserai les résultats des enquêtes EDUC10 et EDUC23 sur la réussite scolaire des...* » En trois ans ? Bon courage ! Avec les formations obligatoires à suivre dans les écoles doctorales, l'insertion dans un laboratoire, la participation à des séminaires de doctorant·e·s et aux séminaires de laboratoire, la participation aux instances de décision du laboratoire ou de l'université, l'écriture, la participation à des colloques... Le temps des doctorant·e·s est déjà bien rempli.

Donc limitez votre projet à une grande question, bien délimitée pour être traitée en trois ans, et à des opérations de recherche directement liées à cette question. Imaginez la conclusion de l'évaluatrice de votre projet : « Le projet de thèse est intéressant et bien construit, mais il n'est pas réalisable en l'état, le candidat multipliant les terrains et les enquêtes. De plus il ne précise pas les opérations qu'il estime essentielles à sa thèse et celles qui pourraient éventuellement être abandonnées. »

Les méthodes

N'abusez pas des expressions « méthodes mixtes » (surtout quand il s'agit juste de reprendre des données d'enquêtes quanti sans retravailler les bases) ou d'enquête « longitudinale » (ou précisez dans

quelle mesure l'enquête est pleinement longitudinale). Concernant les données quantitatives : si vous avez déjà entamé au cours du M2, par exemple, un rapprochement avec l'institution productrice de données, écrivez-le ; précisez aussi les conditions d'accès aux données.

La bibliographie

La bibliographie, qui ne dépasse pas deux pages, doit être propre. Le seul moyen d'avoir une bibliographie propre c'est :

1. d'utiliser un logiciel de gestion bibliographique comme zotero ;
2. de nettoyer soigneusement les métadonnées.

Commençons par le premier point. Il est indispensable, obligatoire, requis, nécessaire, d'utiliser zotero ou un autre logiciel de gestion de bibliographie. Pourquoi :

1. parce que vous vous lancez dans une aventure qui va durer plusieurs années et que la bibliographie se construit dès le début, pas à la fin ;
2. parce que sinon vos bibliographies sont pourries, sales, dégoûtantes. Et le pire : vous ne le voyez même pas ! Vous oubliez parfois la ville d'édition, vous indiquez parfois la collection, parfois non. Vous placez mal la date de publication. Vous n'avez pas de politique de ponctuation ;
3. parce que votre projet de thèse connaîtra plusieurs versions, probablement une petite dizaine, suite aux relectures que je vais faire, que votre direction de thèse va faire, que vos ami·e·s vont faire. Et voilà ce qui va se passer : vous allez supprimer un paragraphe et oublier d'enlever la référence bibliographique ; vous allez ajouter une dernière phrase en urgence juste avant le dépôt du dossier et vous allez oublier d'ajouter la référence dans la bibliographie. Ou, et c'est ce qui arrive le plus souvent, vous allez faire la bibliographie à la fin, et vous allez oublier des références ;
4. parce que vous faites des coquilles... vous parlez de Norbert Élias, mais vous citez Elias. Vous alternez entre Agrikolianski et Agrikoliansky. Vous parlez de Danielle Hervieu-Léger.

Et maintenant le deuxième point :

1. vous devez vérifier l'enregistrement bibliographique dans zotero. Est-ce que j'ai bien toutes les informations : numéros de page, DOI, ville d'édition, collection, auteurs...
2. avec zotero, un simple clic permet de récupérer les informations bibliographiques. Hélas c'est souvent crade. Cairn, notamment, a des métadonnées presque systématiquement erronées ;
3. une fois que vous avez des métadonnées propres, elles resteront propres *ad vitam æternam*.

Savoir faire une bibliographie est une compétence que vous devez acquérir en master. Donc si votre bibliographie n'est pas aux normes, c'est que vous n'avez pas encore les compétences pour entrer en thèse. C'est aussi simple que ça. Et ça se voit. C'est un signe de dilettantisme, un signe de manque de concentration, un signe inquiétant (si vous ne savez pas faire la bibliographie d'un document de 9 pages, que se passera-t-il pour un document de 350 pages?).

Autres conseils bibliographiques :

1. ne citez que les ouvrages et articles centraux (vous n'avez qu'un espace limité) : cela signifie, concrètement, *une seule* référence par auteur. Donc pas deux articles et un ouvrage de Bourdieu, une seule référence. Pourquoi? Parce que ce n'est pas la bibliographie de la thèse, c'est la bibliographie d'un projet, et vous avez simplement à montrer que vous connaissez l'espace pertinent des discussions scientifiques;
2. ne citez pas le mémoire de master de votre camarade : le projet de thèse n'est pas l'endroit dans lequel vous faites des « citations hommage », vous ferez ça dans la thèse;
3. ne faites pas une bibliographie franco-française : il y a certes un espace de discussion francophone, qui est important, mais montrez que vous avez conscience que les discussions scientifiques sont plus larges.

Autres détails

1. Parlez de « méthode » (ou de méthodes) et pas de « méthodologie ».
2. Vous pouvez parfois **utiliser des morceaux de phrases en caractères gras**, si vous pensez que cela peut aider l'évaluateur.
3. Vous n'utiliserez pas de notes de bas de page : soit vous arrivez à en parler dans le corps du texte, soit c'est annexe et ça n'a pas lieu d'être dans un projet de thèse.
4. Quand vous citez un morceau de phrase, comme, par exemple le fait que Goffman utilise « stigmaté » comme un mot qui « *will be used to refer to an attribute that is deeply discrediting, but it should be seen that a language of relationships, not attributes, is really needed* », il ne suffit pas d'indiquer (Goffman, 1963). Il est obligatoire d'indiquer aussi le numéro de page, en l'occurrence (Goffman, 1963, p.3).
5. Des italiques ne transforment pas des mots du *quotidien* en concepts et n'éclairent pas le sens de ces *mots*. C'est une mauvaise habitude. Et même « chose » avec les guillemets.
6. Vous ne jouerez pas avec les parenthèses. Comprenez que des formes comme « la (re)production » font juste sourire aujourd'hui. Même(s) chose(s) avec les -s entre parenthèses.

7. Vous n'écrirez pas au passif, uniquement à la forme active.
8. Vous n'utiliserez ni nous de majesté ni nous de modestie : vous utiliserez « je ».
9. Le point médian (« · ») n'est pas le point qui termine une phrase (« . »).

Questions

1. **Est-ce que je peux écrire le projet en anglais ?** : oui.
2. **Il fait 12 pages, c'est grave ?** : oui, il doit faire 10 pages³.
3. **Est-ce que je peux écrire un projet en écriture inclusive ?** : oui si vous voulez.
4. **Est-ce qu'il faut impérativement un calendrier / rétroplanning de la thèse envisagée ?** : oui, et il doit être crédible.
5. **Est-ce qu'il faut que je présente dans une partie l'encadrement doctoral ?** : en un paragraphe, oui.
6. **Est-ce qu'il faut que je précise comment la thèse s'inscrit au regard du RGPD ?** : si ce n'est pas dans le projet, c'est une question que vous devez avoir en tête et à laquelle vous devez pouvoir répondre.

Précisions

Le rédacteur principal de ce texte est Baptiste Coulmont, qui s'exprime ici en son nom propre. Le but de ce texte était, initialement, d'aider les normaliens et normaliennes sociologues à écrire leur projet. Mais il peut être utile à d'autres. Qu'il puisse alors servir à tous.

Si des versions postérieures au Mercredi 28 janvier 2026 existent, elles seront disponibles sur : coulmont.com/articles/conseils_these.pdf

³ **J'ai réduit et maintenant il fait 11 pages, ça passe ?** : non, ça passe pas, il doit faire 10 pages (et ce n'est pas en réduisant la police de caractères à 10 pt au lieu de 12 pt que vous allez avancer). Si vous n'êtes pas en mesure d'écrire seul un texte aux normes, demandez de l'aide à votre directeur·ice de thèse.